

V—*Une Page sombre de notre Histoire—L'Expédition du Marquis de Denonville,*

PAR M. LE JUGE GIROUARD.

(Présenté par M. DeCelles et lu le 25 mai 1899.)

Un arrière-petit-fils du marquis de Denonville, gouverneur général du Canada de 1685 à 1689, m'écrivait l'autre jour qu'il était à préparer l'histoire de l'administration de son ancêtre, et il me pria de lui envoyer un exemplaire de mon *Lake St. Louis*. En parcourant quelques volumes de la *Correspondance générale*¹ déposés aux Archives du Canada depuis que mon livre a été publié, j'y ai trouvé des documents inédits qui jettent un jour nouveau sur cette page sombre de notre histoire. Je serais heureux si, en présence des nouvelles pièces que je produis, il pouvait les interpréter autrement que je l'ai fait.

Sur le témoignage de Gédéon de Catalogne,² témoin oculaire, j'ai dit dans mon *Lake St. Louis* que le marquis de Denonville s'était rendu coupable d'une supercherie sans nom à l'égard des Iroquois, qu'il avait fait inviter à un grand festin au fort Frontenac, à Cataracouy (Kingston, de nos jours), pendant l'été de 1687, dans le but de conclure une paix générale. Je ne saisis le festin fut donné, mais il est certain qu'un certain nombre d'invités se rendirent au fort, attendant M. de Denonville et l'intendant Champigny, envoyé d'avance pour exécuter ses ordres, avec l'aide d'une escorte de trente hommes. "Chemin faisant, dit Catalogne, tous les Iroquois qu'il trouva en route il les invita à un festin qu'il allait faire audit fort. Ceux qui étaient cabanez autour de ce poste, y furent

¹ La *Correspondance générale* fait partie des archives nationales à Paris et se compose de plusieurs séries ; celles qui ont rapport au Canada sont connues sous les désignations de "Série C 11", laquelle comprend les documents reçus à Paris du Canada, et de "Série B", formée de la correspondance envoyée de Paris aux colonies. Une bonne partie de la première série a été copiée et se trouve dans les archives du Canada à Ottawa, dont M. Douglas Brymner est le savant conservateur depuis l'établissement du bureau, en 1872. Tous les volumes en sont disposés dans un ordre parfait, mais il est regrettable que le plus grand nombre soient sans table des matières. La série B et des milliers de documents conservés dans les archives de Paris et dans celles des grandes villes d'Europe sont encore à dépouiller et à copier. En 1897, un premier volume de la collection Moreau Saint-Méry arriva à Ottawa. M. Edouard Richard, l'auteur d'*Acadia*, chercheur infatigable, est tout spécialement chargé des archives de Paris, en remplacement du regretté Joseph Marmette.

² Il signait "Catalogne" tout court : greffe de Bourguine, 7 novembre 1685 ; greffe d'Adhémar, 23 février 1699 ; *Vieux Lachine*, 25 ; *Lake St. Louis*, 66 ; Mémoire sur les seigneuries, col. Moreau Saint-Méry, aux Archives du Canada, p. 173. Presque tous les mémoires du temps et ses descendants écrivent "Gédéon De (ou de) Catalogne" : *Mém. de la Société royale*, 1^{re} série, II, 7 ; *Jug. et Dél.*, IV, 370, 375, 471 *Ibid.*, VI, 1015.